

La Grande Conversation de Barcelone, le 22 juillet 1998

**ANTONIO QUINET.**

Je n'accepte pas l'invitation de Jacques-Alain Miller de me placer à ses côtés à la tribune. Je parlerai de la salle. Je ne trouve pas si mal que l'affaire du jumelage Rio-Toulouse se trouve dans la rubrique "liens" de cette conversation, car c'est de l'attaque au lien social qu'il s'agit dans notre jumelage. Une attaque contre le lien entre analystes qui fait partie de la politique de pousser-à-la-guerre menée par le Délégué Général de l'AMP. Avec Freud nous savons que Thanatos est présent dans toute relation entre humains, fusionné avec Eros. Lorsqu'il y a un conflit on peut mettre l'accent sur l'Eros, le symbolique - car tout pacte, qui passe forcément par la parole, puise sa force dans l'Eros - pour promouvoir la cadre minimum où le conflit sera débattu sur la base de la confiance, du respect, de la sympathie (positivation du pathos), de la disposition à être ensemble, pour unir. Ou alors, on peut mettre l'accent sur le versant réel de la pulsion de mort qui désunit, dissocie, dissout, dont Freud nous a donné avec la guerre la meilleure illustration. Ce qui est en train d'arriver dans l'AMP - et plus particulièrement dans l'EBP - a amené déjà la sortie des membres dont le travail constituait un des piliers de l'EBP, comme ce fut le cas pour Jairo Gerbase.

Ce que j'avais désigné précédemment comme un pousser-à-la-rivalité promu par le Délégué Général de l'AMP - en tant que manifestation de la pulsion de mort - s'est révélé comme un pousser-à-la-guerre. Lorsqu'il met Brésiliens contre Brésiliens, Section contre Section, et fait appel aux uns pour défendre leur territoire et qualifie les autres d'étrangers, en semant l'intrigue, la dispute et la ségrégation, le Délégué général montre sa façon d'entendre l'Ecole comme une armée faite pour la guerre avec ses conquêtes de territoire, stimulant la haine entre pairs en inventant des guerres, comme par exemple la guerre des cartels de l'ECF et en déclenchant la guerre des transferts (cf. la lettre ouverte de Colette Soler sur l'AMP). Le pathétique de cette situation est que son action de pousser-à-la-guerre se conjugue avec le semblant de "peace maker" - ce qui équivoque avec passe maker. La définition de l'Ecole comme une armée faite pour le combat ne se cache plus aujourd'hui - elle se trouve dans ce texte "Tirade" mis à l'ouverture de l'annuaire de l'AMP. Je ne suis d'accord ni avec ces méthodes, ni avec cette politique, ni avec cette stratégie. La politique de la psychanalyse doit être d'un autre ordre.